

Éliane Gubin et Yvan Lamonde, *Un Canadien français en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle. Correspondance d'exil de L.-A. Dessaulles 1875-1878*, Bruxelles, Palais des Académies, 1991.

Robert Hébert

Volume 21, Number 1, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027265ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027265ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (print)

1492-1391 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hébert, R. (1994). Review of [Éliane Gubin et Yvan Lamonde, *Un Canadien français en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle. Correspondance d'exil de L.-A. Dessaulles 1875-1878*, Bruxelles, Palais des Académies, 1991.] *Philosophiques*, 21(1), 271–272. <https://doi.org/10.7202/027265ar>

*Éliane Gubin et Yvan Lamonde, Un Canadien français en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle. Correspondance d'exil de L.-A. Dessaulles 1875-1878, Bruxelles, Palais des Académies, 1991.*

par Robert Hébert

Louis-Antoine Dessaulles est né à Sainte-Hyacinthe en 1819, neveu par sa mère du grand tribun Papineau. Journaliste et essayiste libéral-radical, fasciné par les États-Unis d'Amérique, il quitte définitivement la province de Québec en 1875, sans jamais y remettre les pieds, il meurt à Paris en 1895 où il est inhumé au cimetière de Pantin. Ce n'est qu'en 1975 qu'une descendante de la famille Dessaulles-Béique déposait aux Archives nationales du Québec 651 lettres, qu'elle sortait d'un exil alors très mystérieux : 130 envoyées de Belgique, le reste de France à l'exception de quelques lettres de voyages en Angleterre et en Suisse. Sorte de révélation pour ceux et celles à l'affût d'une nouvelle histoire et, possiblement, d'une nouvelle narration historiographique de l'enclave.

Dans une très utile introduction, Gubin et Lamonde élaborent une comparaison entre la Belgique et la province de Québec (trame politico-religieuse, confessionnalité, clivage linguistique français / anglais-flamand, avancée industrielle...), situent le personnage (anticlérical et homme d'affaires) et apprécient son apport en tant qu'observateur de cette autre « enclave » nommée Belgique. Suit un choix de lettres présentées de façon chronologique à l'intérieur de trois thèmes : les tentatives de réhabilitation financière et morale de la part de l'inventeur (p. 3-57), le jugement porté sur la politique intérieure belge (p. 57-123) et la description de la vie quotidienne (p. 123-187). Lire ces lettres une à une est une expérience assez bouleversante. Voilà donc une intelligence exceptionnelle qui a travaillé pendant un quart de siècle, depuis ses premiers articles dans *L'Avenir* jusqu'à *La Grande Guerre Ecclésiastique, La comédie infernale et les noces d'or* (1873) écrite au cœur de l'affaire Guibord, dont certains accents rappellent parfois Whitman et Nietzsche; voilà un médecin qui avec l'ami Joseph Doutre a déconstruit le virus ultramontain avant que sa génération et plusieurs autres ne soient enterrées sous l'interprétation triomphante des Grégaires. Voici maintenant un bourgeois déchu, seul avec sa conscience, qui raconte ses déboires outre-atlantiques. Courant brevets (machine à gaz, laveuse, globes de lampes, patins à roulettes...), foires agricoles et industrielles, déçu par ses associés, fréquentant l'intelligentsia de Gand, les bibliothèques et les musées, espérant vivre de sa plume avec un ouvrage de 400 pages, disséquant lucidement la férocité des conflits entre libéraux et ultramontains (rixes, provocations...), bouffant encore du Jésuite (belge, français ou canadien), proclamant sa foi dans le progrès scientifique et luttant contre la falsification de l'histoire des idées, s'amusant avec la gazette du matin, photographiant mœurs alimentaires, ivrognerie, habitudes vestimentaires, petite misère urbaine, fêtes et carnivals, exposant ses conditions de vie, revenant sur le lancinant problème du froid et du chauffage domestique. Est-il sain de geler bleu sur le trottoir et dans la chambre à coucher ? Descartes a eu son poêle, l'exilé en cherche plusieurs. Migrant de l'intérieur, Dessaulles devient finalement un improbable

ethnologue qui toujours retrace ses origines. Il n'échappe pas à ce qu'il voudrait fuir comme s'il vérifiait sur place que l'expérience canadienne (la sienne dans une Histoire spécifique) était universelle. Style agréable, alerte, buté sur l'analyse des situations. Témoignage beaucoup plus riche et complexe que celui de Baudelaire dans *La pauvre Belgique* (entrepris dix ans auparavant) malgré une amertume similaire, et qui donne du mordant à la contribution canadienne-française telle qu'elle est répertoriée par Eva-Maria Kröller dans *Canadian Travellers in Europe, 1851-1900* (Vancouver, University of British Columbia Press, 1987).

La publication de cet ouvrage devrait concerner non seulement l'archiviste des poussières et l'historien des idées, mais aussi le philosophe académique ou l'intellectuel branché dans les marges. Bien sûr, les philosophes qui baignent dans Heidegger, le trust Derrida ou l'épistémologie pointue diront qu'il n'y a là qu'histoire d'anecdotes, menu fretin, désœuvrement infantile. Mais, compte tenu d'une certaine continuité dans la carapace institutionnelle et néo-pontificale, compte tenu peut-être d'un même rapport chimérique aux autorités, la tragédie de l'individu Dessaulles nous touche encore aujourd'hui. Il y a là une volonté de vivre et de penser malgré tout qui force à réinterpréter les divers enjeux d'un XIX<sup>e</sup> siècle qui n'est pas encore terminé. Cohérence du courage ! Dans ces lettres remplies de détails étonnants, ces petits récits d'errance, est ainsi proposée une attitude fondamentale : pour reprendre une remarque alors qu'il visite la maison-atelier de l'imprimeur Plantin à Anvers, *il serait fou de ne pas lire et conserver auprès de soi « des choses en apparence insignifiantes mais qui, au bout de quelques siècles, expliquent énormément de choses »*. Un intellectuel Rouge n'a pas obtenu de sa communauté idéale le brevet de sa passion et de son propre style, ça vous parle ? Des bonbons dessaulliens au sucre d'érable, ça vous irait ? Vivement la correspondance d'exil en France 1878-1895 alors que la III<sup>e</sup> République procédait à la reconquête exotique du Canada !

*Département de philosophie  
Collège de Maisonneuve*

